



Berne, le 31 octobre 2007

Exposé de Jean-Pierre Roth

iconomix – A la découverte de l'économie

Madame, Monsieur,

Comme vous avez pu le constater en lisant l'invitation à cette conférence de presse, *iconomix* n'a rien d'un héros de bande dessinée; ce n'est pas le cousin des célèbres Gaulois Astérix et Obélix. *iconomix* est l'offre de formation économique que la Banque nationale a mise au point en collaboration avec divers spécialistes et que nous vous présentons aujourd'hui.

J'ai le plaisir de vous accueillir une nouvelle fois en cette année de centenaire. Après avoir consacré nos festivités officielles à une rétrospective de la politique de notre banque centrale – ce qui est légitime –, nous nous tournons aujourd'hui vers les générations futures, non de spécialistes en politique monétaire, mais de tous Suisses et Suissesses.

Je me réjouis tout particulièrement de la présence de la conseillère d'Etat Isabelle Chassot, présidente de la Conférence intercantonale des directeurs de l'instruction publique, qui nous parlera du rôle des moyens d'enseignement électroniques.

Pour ses soixante-quinze ans, la Banque nationale avait fondé le Centre d'études de Gerzensee. Une grande variété de cours et de séminaires y sont proposés à des doctorants et collaborateurs de banques centrales et commerciales suisses ou étrangères, et des conférences scientifiques de niveau international se tiennent régulièrement dans le château vieux de quelque 300 ans. A l'occasion de son centième anniversaire, la Banque nationale souhaite pouvoir associer l'ensemble de la population à son action. En tant que plate-forme Internet, *iconomix* est accessible à toute personne intéressée, même si la formation vise davantage les enseignants et les élèves des gymnases, des écoles professionnelles et des écoles de culture générale.

Certains d'entre vous se demandent peut-être pourquoi la Banque nationale a conçu une telle formation. Quel rapport peut-on identifier entre la mise au point d'une offre de formation en économie et le mandat d'une banque d'émission? Et bien, nulle banque d'émission ne saurait se passer du soutien de la population pour mener sur le long terme une politique couronnée de succès. En Suisse, où nous appliquons la démocratie directe, ce principe vaut peut-être encore plus que dans d'autres pays. Par les votations populaires, notre population est régulièrement appelée à se prononcer sur d'importants projets de politique économique. Il est donc primordial – et cela devrait le devenir plus encore, étant donné les défis futurs que nous aurons à relever dans ce domaine – que nos concitoyens comprennent les relations existant entre les différents éléments macro-économiques.

Au cours des douze derniers mois, les quatre décisions soumises à votation au niveau fédéral relevaient toutes de politique économique: comment la cinquième révision de l'assurance-invalidité peut-elle garantir que celle-ci fournisse ses prestations sur une base financière saine? Une caisse-maladie unique doit-elle être instaurée pour l'assurance de base et les primes de cette dernière doivent-elles être fixées en fonction du revenu? Des

montants minimums harmonisés pour les allocations familiales sont-ils souhaitables en Suisse? Avons-nous raison de soutenir financièrement le développement de la démocratie et de l'économie de marché en Europe orientale? Le fait de disposer de connaissances de base en économie facilite nettement la réponse à ces questions, comme à celle de savoir à qui et selon quels critères distribuer les bénéfices de la Banque nationale.

Le vœu qu'une formation de base en économie soit dispensée à une plus grande échelle a été exprimé à plusieurs reprises au niveau international. Ainsi, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) recommande à ses Etats membres d'accroître leurs efforts en la matière. Ce souhait a trouvé un écho particulièrement favorable aux Etats-Unis où, depuis des années, le Système de Réserve fédérale s'engage en faveur de l'éducation économique et propose différentes offres de formation. Le Canada, la Grande-Bretagne et la Pologne ont également réalisé des initiatives semblables.

Les banques centrales sont des supports idéaux pour de telles offres, car elles disposent des compétences nécessaires en économie tout en pouvant passer outre à l'aspect commercial. Le seul et unique but que poursuit la Banque nationale suisse en lançant *iconomix* est de contribuer à une meilleure compréhension de l'économie par le grand public et d'inciter les jeunes générations à la réflexion. Il ne s'agit pas de transmettre aux élèves une quelconque idéologie, de les manipuler ni de donner des indications de vote; il s'agit bien plus d'éveiller l'intérêt de ces générations pour les questions d'ordre économique. Peut-être parviendrons-nous ainsi à stimuler leur esprit d'entreprise.

iconomix est basé sur une méthode modulaire et accessible via une plate-forme Internet. Les différents modules abordent des thèmes centraux tels que les différences entre les salaires, la division du travail et le commerce, le marché et la formation des prix, les biens publics ou la diversification des risques. A ce jour, on compte douze modules en allemand et sept en français. Deux modules sur la politique monétaire ont été traduits en italien. D'ici à la fin de l'année, d'autres modules viendront compléter l'offre et, par la suite, celle-ci sera régulièrement développée et actualisée. Nous avons déjà prévu d'aborder des sujets comme la prévoyance et la conjoncture.

La Banque nationale a investi dans la première édition d'*iconomix* un total de 3,6 millions de francs. Dans un premier temps, environ 1,5 million de francs devraient être nécessaires chaque année pour l'exploitation et le renouvellement de la plate-forme Internet. Ce projet est le fruit du travail de deux économistes de notre Banque, Manuel Wälti et Michael Manz, que je tiens à remercier ici très chaleureusement pour leur engagement considérable. Ce sont eux qui ont élaboré *iconomix*, en collaboration avec une petite équipe composée d'externes spécialisés dans la formation, d'économistes, d'enseignants et d'autres experts, à qui j'exprime également tous mes remerciements.

L'objectif que nous poursuivons avec *iconomix* est d'enrichir l'enseignement de thèmes économiques supplémentaires et, ainsi, d'améliorer les connaissances économiques de base de nos concitoyens. L'offre de formation peut s'employer de différentes manières: comme idée de base d'une leçon, comme entrée en matière d'un sujet, mais aussi comme cours complet. Ces prochains mois, le projet sera présenté dans les écoles, et les enseignants qui le souhaitent pourront suivre un atelier d'initiation. Les feedback que nous recevrons seront pris en compte dans le développement ultérieur d'*iconomix*. En effet, *iconomix* ne sera un succès que s'il fait ses preuves au quotidien dans les écoles. Ce n'est que si les

enseignants l'utilisent réellement que l'investissement de la Banque nationale aura été payant.